

Dossier de presse

7 juin 2006



© 2006 PACTE - Les Films de l'Écran 35mm - Festival de Cannes - France

RÉSISTANCES

10^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS

Foix du 7 au 16 juillet 2006

- > L'argent sale
- > Au piège de la famille
- > Voiture contre nature
- > L'art d'ignorer les pauvres

Tél.: 05 61 05 13 30 | cine-resistances.fr



Contacts presse: Leïla Brener, Mélanie Carpentier 05 61 05 13 30

Festival International de Films Résistances 2006

Le Festival de Foix s'inscrit dans une longue tradition de résistances. Depuis les Cathares jusqu'aux guerilleros de la Retidara en passant par les Demoiselles, les habitants des montagnes ariégeoises se sont toujours positionnés contre le pouvoir central, la religion officielle, les caporaux de l'empire ou les maîtres des forges.

Mais comment espérer changer la société si les éléments d'analyse et de critique qui fondent l'avenir sont réservés à une élite qui monopolise le pouvoir?

En donnant à voir des documentaires et des fictions allant à contre-courant des idées reçues, tant par l'engagement des sujets abordés que par l'esthétique cinématographique, loin du divertissement industriel. En permettant aux spectateurs de devenir acteurs de leur propre histoire et non consommateurs de la «société du spectacle», Résistances construit, année après année, une utopie libertaire.

Pour son édition 2006, Résistances proposera 100 films autour de 4 thématiques :

- **L'argent sale** : Paradis fiscaux, corruption, drogue mais aussi commerce des armes, fabriquées ici, vendues là-bas, pour qui, pour quelle logique de guerre économique et militaire? Que pèse une vie face à autant d'argent?

Lord of war d'Andrew Nicoll, *Zaharoff, faiseur de guerres* de Angelos Abazoglou...

- **Au piège de la famille** : Refuge, cocon, ou nœud de vipère, la famille est comme la langue d'Esopé, la meilleure et la pire des choses. Quand la tradition, le religieux ou la morale s'en mêlent, c'est toujours au détriment des femmes.

Debout ! de Carole Roussopoulos, *Vera Drake* de Mike Leigh...

- **Voiture contre nature** : la voiture, symbole de la marche suicidaire de notre société, n'est pas la seule en cause. La construction d'un aéroport, qui ne servira qu'à enrichir certains, interroge les citoyens et les contribuables que nous sommes. Et l'ours dans tout ça? *Trafic* de Jacques Tati, *Auroville, 36 ans de recherche* de Basile Vignes

- **L'art d'ignorer les pauvres** : Inexorablement, l'accroissement de la productivité et les délocalisations produisent de plus en plus de chômeurs mais notre société les stigmatise, coupables qu'ils sont de refuser les emplois d'esclaves qui leurs sont proposés. Ailleurs, l'accroissement des inégalités n'est pas toujours considérée comme une fatalité.

Oublier Cheyenne de Valérie Minetto, *Devenir* de Loredana Bianconi...

Des thèmes d'actualité, accompagnés de projections, de débats et de rencontres avec des cinéastes venus présenter leurs films. Pour son dixième anniversaire, Résistances accueillera entre autres, **Simone Bitton** avec *Ben Barka, l'Equation marocaine*, **Valérie Minetto** et sa scénariste **Cécile Vargaftig** avec *Oublier Cheyenne*, **Loredana Bianconi** avec *La vie autrement* et *Devenir*, **Jean Michel Carré** avec *Koursk, un sous-marin en eaux troubles* et **Myriam Tonelotto** avec *Lobbying, au-delà de l'enveloppe* et *In nomine patris*, **Yves Billon** avec *Les survolés* et **Violaine de Villers** avec *Mon enfant, ma sœur, songe à ta douleur*.

PROGRAMMATION

Vendredi 7 juillet :

Inauguration du festival au centre culturel l'Estive,
Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, 19 h 30.

En avant –première mondiale :

Le vent se lève

THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY

de Ken Loach

Palme d'or au festival de Cannes 2006



Pour l'inauguration de cette 10^{ème} édition de Résistances, le rideau se lève sur un souffle de révolte, avec en exclusivité *Le vent se lève*, de Ken Loach. Cet auteur, qui concilie exigence cinématographique et engagement politique, a marqué la 1^{ère} édition du festival en 1997 avec *Land and Freedom*.

Entre landes irlandaises et montagnes ariégeoises, il est le **parrain** de Résistances, en soulignant que "nous sommes en mesure de construire un monde plus juste" et que "le cinéma est une autre façon de faire de la politique".

A propos de l'**actualité** des thèmes évoqués par son film, il affirme que "La **lutte pour l'indépendance** d'un pays est devenue un thème récurrent du cinéma. C'est toujours le bon moment pour en parler, car il y a toujours des **armées d'occupation** quelque part, auxquelles des gens **résistent**. Et je n'ai pas besoin de préciser dans quel endroit la Grande-Bretagne a actuellement, et illégalement, une armée d'occupation."

Plus d'informations sur : diaphana.fr et sixteenfilms.co.uk



SYNOPSIS :

Irlande, 1920. Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les redoutables Black-and-Tan, troupes anglaises envoyées par bateaux entiers pour mater les velléités d'indépendance du peuple irlandais.

Par sens du devoir et amour de son pays, Damien abandonne sa jeune carrière de médecin et rejoint son frère Teddy dans le dangereux combat pour la liberté.

Alors que la détermination des insurgés mène les Britanniques dans l'impasse, les deux parties conviennent d'un traité pour mettre fin aux effusions de sang. Mais cette apparente victoire divise les Irlandais qui luttèrent jusque-là côte à côte et déclenche une guerre civile : des familles se déchirent, des frères deviennent ennemis.

Biographie :

KENNETH LOACH, né en 1936, étudie le droit à Oxford, puis devient, au théâtre, comédien et assistant metteur en scène. Il commence une carrière fructueuse à la télévision : *Up the Junction*, *Cathy Come Home* et *In Two Minds*. Ses succès révèlent la sincérité d'un engagement auquel Loach, qui dénonce - sans illusion - l'injustice sociale, ne renoncera jamais. Au cinéma, ses premiers films, qui valorisent eux aussi les laissés-pour-compte, séduisent par leurs qualités d'observation du réel. Pour Ken Loach, caméra, montage et cinéaste gagnent à se faire oublier. Entre plusieurs retours à la télévision et au documentaire, il bâtit en quarante ans une œuvre d'une cohérence et d'une modestie rares. Art de la discrétion qui valorise les acteurs, souvent amateurs. Art de la transgression et de la provocation qui fait la part belle aux scénaristes (Barry Hines, Jim Allen, Paul Laverty) et se veut le reflet des luttes a priori les moins cinégéniques... De *Raining Stones* à *Sweet Sixteen*, le succès de tous ses films qui s'attachent, selon sa propre expression, à « maintenir chez les gens la colère » montre que Ken Loach est aussi, surtout, un formidable conteur.

Filmographie :

1967 : *Poor Cow* (Pas de larmes pour Joy) ; 1969 : *Kes* ; 1971 : *Family Life* ; 1978 : *Black Jack* ; 1981 : *Looks and Smiles* (Regards et Sourires) ; 1986 : *Fatherland* ; 1990 : *Hidden Agenda* ; 1990 : *Riff-Raff* ; 1993 : *Raining Stones* ; 1994 : *Ladybird, Ladybird* (Ladybird) ; 1995 : *Land and Freedom* ; 1996 : *Carla's Song* ; 1998 : *My Name is Joe* ; 2000 : *Bread and Roses* ; 2001 : *The Navigators* ; 2002 : *Sweet Sixteen* ; 2004 : *Just a Kiss*.

Réservation : 05.61.05.13.30 ; resistances@wanadoo.fr, pour la soirée d'inauguration avec film et buffet à 15 €.

8 - 9 juillet :
FORUM SCAM - RESISTANCES
DE LA CREATION CITOYENNE
« LES LEADERS ASSASSINES »

Les 8 et 9 juillet 2006, la Société Civile des Auteurs Multimédia (SCAM) et le Festival International de Films Résistances s'associent pour **défendre le statut des auteurs multimédia** (presse, radio et documentaires) face à une marchandisation globale de la culture.

Marchandisation qui s'accompagne d'une remise en cause du droit et du statut des auteurs par les **lobbies** des industries culturelles et par une indifférence irresponsable de la majorité des représentants politiques de gauche ou de droite.

Mais la défense du droit d'auteur ne se limite pas à la défense des droits moraux et patrimoniaux, c'est aussi la **défense de la liberté de création et de libre circulation des idées**, des œuvres, des histoires qui fondent l'humanité d'hier et d'aujourd'hui. **Les identités culturelles et linguistiques sont particulièrement fragiles.** Une politique audiovisuelle de dérégulation inconsidérée risque de les diluer, pour le seul bénéfice de multinationales qui n'ont pourtant à la bouche que le mot "liberté".

La SCAM et Résistances ont donc décidé d'organiser les 8 et 9 juillet, dans les locaux de la Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, en Midi-Pyrénées, trois débats sur la "création citoyenne" pour poser tous ensemble les problèmes culturels, audiovisuels, qui nous attendent et nous concernent à la veille de la prochaine élection présidentielle.

A u p r o g r a m m e :

Forum : « Engagement et documentaire »

En présence de 3 documentaristes : **Simone Bitton** (*Ben Barka, l'équation marocaine*), **Jean Michel Carré** (*Koursk, un sous marin en eaux troubles*), **Valérie Nivelon**, auteur et journaliste RFI (*Patrice Lumumba : L'Indépendant et Patrice Lumumba : Le Mythe*) **Frédéric Laffont***, créateur d'Interscoop, auteur, ami et associé de Christophe de Ponfily (*Massoud l'Afghan*), **Hervé Kempf**, journaliste et **Jérôme Equer**, photographe (auteurs de *Gaza, La vie en cage, Le Seuil*), **Leïla Shahid***, ancienne déléguée générale de Palestine auprès de l'Union Européenne. (* sous réserve)

Forum « audiovisuel, cinéma et politique ».

Avec **Jack Ralite**, Sénateur, membre de la commission culturelle, **Jean-Marie Drot**, réalisateur, écrivain, ancien président de la Scam, **Jean Luc Hees**, journaliste, homme de Radio, ancien directeur de France Inter, **Serge Regourd**, professeur de Sciences de l'Information et de la Communication, à l'Université de Toulouse 1.

Atelier : « La création documentaire aujourd'hui, quel avenir ? »

Avec **Guy Chapouillié**, directeur de l'ESAV (Ecole Supérieure d'AudioVisuel), **Brigitte Chevet**, auteure, présidente de l'Association des Auteurs de la Région Bretagne, l'association des Auteurs de la région Midi-Pyrénées et de la Catalogne, membres du Cedis (Centre d'Écodeloppement et d'Initiative Sociale), étudiants de la Région Midi-Pyrénées.

Programmation : *Massoud l'Afghan* de Christophe de Ponfily, *Ben Barka, l'Equation marocaine* et *Citizen Bishara* de Simone Bitton, *Ezzedine Kalak* de Serge Le Péron et Guy Chapouillié, *Lumumba : L'Indépendant et Lumumba : Le Mythe* de Valérie Nivelon (RFI).

9 - 10 JUILLET : L'ARGENT SALE

Au cœur du système économique mondialisé, se sont développés les trafics en tous genres: commerce des armes, de la drogue, des personnes... Les bénéfices transitent, sans contrôle, dans les paradis fiscaux. De l'enquête d'investigation aux polars politico-financiers, les cinéastes ont exploré ce monde à l'intersection de l'économie et du politique.

Débats :

Paradis fiscal, enfer social [dimanche 9]

Avec ATTAC Ariège

Si la sphère politique luttait une fois pour toutes contre le fléau de la corruption abritée par les paradis fiscaux, véritables boîtes noires de l'économie mondiale, alors non seulement elle pourrait retrouver une partie de la confiance des électeurs, mais encore affirmer qu'« un autre budget est possible » pour une solidarité sociale et mondiale. Avec **Vincent PEILLON, député européen**, auteur avec Arnaud Montebourg du rapport parlementaire sur le blanchiment des capitaux en Europe en 2002, et du livre "Les Milliards noirs du blanchiment", et **Séverine TESSIER, présidente de l'association ANTICOR** créée au lendemain du 21 avril 2002 et parrainée par le juge Halphen, pour combattre la corruption au sein des partis politiques.

Comme une odeur de poudre [lundi 10]

Avec Agir ici - Oxfam International

Comment reprendre le contrôle de ce scandale planétaire du trafic d'armes, et combler le manque de responsabilité politique et le vide juridique qui l'accompagne? A l'heure où se tiendra la nouvelle conférence des Nations Unies sur le contrôle des armes légères à New-York, quelles sont les chances d'un Traité International de réglementation de ce système, dont les principales victimes sont des civils et des enfants? Avec **Françoise VANNI directrice d'Agir ici - Oxfam International**.

Projections :

De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard (Fiction, 2004). Plongé dans l'univers de l'immobilier véreux, un fils à papa tente de devenir un homme, et rêve d'être pianiste.

Les dissimulateurs de Denis Robert et Pascal Lorent (Documentaire, 2001 Luxembourg). Deux journalistes enquêtent sur Clearstream et révèlent un système occulte de blanchiment d'argent, à l'origine d'une affaire qui secoue encore aujourd'hui le monde politique.

Lobbying au-delà de l'enveloppe de Myriam Tonelotto (Documentaire, 2004). Dans le monde feutré de la corruption, un système bien plus propre et infiniment plus dangereux : le lobbying...

Zaharoff, faiseur de guerres de Angelos Abazoglou (Documentaire, Grèce, 2005). Le plus grand vendeur d'armes de tous les temps, incarnation d'un système pour qui la guerre est source de profit.

11 - 12 JUILLET : AU PIEGE DE LA FAMILLE

**Quelles alternatives à une structure familiale qui peut se révéler plus nocive qu'émancipatrice ?
Les femmes, quelles que soient leur culture ou leur religion paient encore un lourd tribut...**

Débats :

F comme Formatage [mardi 11]

Lieu par excellence de conditionnement des individus à la société, la Famille pour qui roule t-elle ? Pétainisme de la "Famille, Patrie", imagerie sexiste des "outils" pédagogiques, elle véhicule sa version de la société...et reproduit souvent un type d'éducation archaïque. Et la part d'inconscient dans tout cela ? L'image de la "famille unie" n'est-elle pas autre chose que l'affirmation d'une idéologie sécuritaire ? Un autre angle d'approche pour comprendre le combat des femmes, hier et aujourd'hui.

Avec **Corinne DESTAL**, auteure de «La Presse pour fillettes», et **Nicole FERNANDEZ-FERRER**, responsable du **Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir**, Paris, **Jaqueline MARTIN**, maîtresse de conférence groupe SIMONE-SAGESSE Université Toulouse Le Mirail.

Code de la famille, code de l'infamie [mardi 12]

Dans la Genèse qui sert de référence aux religions judéo-chrétiennes, la femme apparaît comme dépendante de l'homme. L'évolution de la société et de la structure familiale concourt à des avancées mais dans les Etats où la laïcité n'a pas cours, c'est encore bien souvent la religion qui tranche le sort des femmes. En résulte un processus très lent et toujours préoccupant dans le cas de l'Algérie. La réforme du Code institutionnel et juridique de la famille en 2005 a seulement permis d'assurer aux femmes divorcées -par décision unilatérale du mari s'entend- un domicile! En revanche elles restent totalement dépendantes du droit du tutelle de leurs époux et ex époux...Quels espoirs sont permis, à travers l'exemple du Maroc, qui depuis l'accession de Mohamed VI, garantit les droits des femmes ? Comment démêler le dédale de lois qui s'appliquent au sein même du pays d'accueil pour les femmes d'origine maghrébine ?

Avec la Revue **Hommes et Migrations** et la **Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration**, en présence d' **Edwige RUDE ANTOINE** chercheuse au CNRS, auteure du *Mariage maghrébin en France*.

Projections :

La vie autrement de Loredana Bianconi, (Documentaire, Belgique, 2005). Etre femme et issue d'une autre culture maghrébine, est-ce compatible avec le statut d'artiste ?

Mon enfant, ma sœur, songe à la douleur de et en présence de **Violaine de Villers**, (Documentaire, 2005). Kathia Diallo est une sénégalaise immigrée en Belgique. Elle a subi, dans son pays, les plus graves mutilations.

Debout ! Une histoire du mouvement de libération des femmes de **Carole Roussopoulos** (Documentaire, 1999). Les images uniques des prémices et de l'évolution du mouvement de libération des femmes en France.

In nomine patris de **Myriam Tonelotto et Marc Hansmann** (Documentaire, 2005). Au prétexte de défense de la paternité, une poignée de réactionnaires tente de réviser un siècle de droits des femmes...

Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles de **Chantal Akerman** (Fiction, 1975). Portrait d'une femme ordinaire, Delphine Seyrig, qui s'occupe de son fils, de sa maison, se prostitue selon un emploi du temps immuable...jusqu'à ce qu'un jour le rituel déraile, laissant apparaître le néant de l'existence.

13 - 14 JUILLET : VOITURE CONTRE NATURE

La civilisation de la voiture atteint ses limites, d'un point de vue énergétique, environnemental et social. Quels transports pour le 21e siècle, quel avenir pour les espèces menacées ?

Débats :

Un ours dans la civilisation [Jeudi 13]

Le maintien de la biodiversité est-il possible sans une gouvernance soucieuse de convaincre de la nécessité de sauver les espèces mises en péril par l'homme, et capable pour cela de concerter la société civile toute entière en amont des mesures de développement durable ? Indépendamment de la pression médiatique organisée contre la réintroduction des ours dans le massif, un rappel des enjeux écologiques et une lecture géopolitique des fantasmes associés au « sauvage ». Avec **Farid BENHAMMOU**, géographe et chercheur à l'ENGREF (Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et Forêt) auteur de «L'ours des Pyrénées, les 4 vérités» et de «Vivre avec l'ours» et **Thierry de NOBLENS**, président du Comité Ecologique Ariégeois.

J'ai rêvé d'un monde ...sans automobile [Vendredi 14]

La "civilisation automobile", reflet de notre modèle occidental avec ces impératifs de rentabilité "temps = argent"...Comment changer notre mode de vie dépendant des transports polluants, notamment le transport aérien qui détient le monopole des nuisances en termes de densité des dépenses énergétiques et de l'impact sur le cadre de vie. Avec **Denis BAUPIN**, adjoint au maire de Paris chargé des transports, **Jacques ARTHUYS** de l'ACAST Association Contre les Aéroports du Sud Toulousain et **Stéphane Coppey**, Délégué à la Communauté d'Agglomération du Grand Toulouse.

Projections :

Auroville, 36 ans de recherches de Basile Vignes (Documentaire, 2005). En 1968, ils sont venus du monde entier pour construire, en Inde, une cité sur les bases du développement durable.

Trafic de Jacques Tati (Fiction, 1971). Monsieur Hulot présente son prototype de maison ambulante au salon d'Amsterdam. Péripéties et satires mordantes en chaîne...

Un dragon dans les eaux pures du

Caucase de Nino Kirtadze (Documentaire, 2005). En Géorgie, l'installation d'un oléoduc pour acheminer le pétrole de la mer va bouleverser les équilibres écologiques et sociaux..

Les survolés de François Christophe et Yves

Billon (Documentaire, 2000). En 1973, l'aéroport de Roissy surgit au milieu d'un champ de blé. Comment vivre dans cet environnement ?

15 - 16 juillet : L'ART D'IGNORER LES PAUVRES

Le regard de la société sur « ses » pauvres, les politiques de refus de la pauvreté ne visent-elles pas plutôt à les occulter ? Exemples à l'échelle internationale et tout près de chez vous...

Débats :

La redistribution des richesses, c'est possible ! [Samedi 15]

Au mépris de toute une économie informelle qui a cours dans la majeure partie du globe, et que décrivent certains économistes éclairés, le monde occidental tend à nier l'idéal d'une nouvelle répartition des richesses. Poussés par la faim, les peuples s'insurgent contre tout ce fatalisme, s'organisent, font preuve de créativité. Un cas d'école : le Venezuela. Depuis l'arrivée de Chávez au pouvoir, un espoir immense s'est emparé de la population, les expériences de démocratie se multiplient. Alors quelles sont les autres réponses politiques possibles à la pauvreté, dans quelle mesure peut-on prendre l'expérience vénézuélienne comme modèle ?

Avec **Maurice LEMOINE**, rédacteur en chef du Monde Diplomatique, auteur de *Chávez Président* !

La fabrique des exclus [Dimanche 16]

Notre regard sur les pauvres, notre relation vis-à-vis de la pauvreté dans le monde, sont souvent manipulés à des fins politiques. Que vaut une démocratie qui pratique la non-assistance à personne en danger vis-à-vis des plus démunis de la société ? Question brûlante à l'heure où en France, le discours politique tend à nier l'évidence d'une montée de la précarité par la manipulation des chiffres, où la peur de cette même précarité se mue en hostilité et où la répression séduit de plus en plus de monde. Quel rôle peuvent jouer ici les acteurs de notre société, la sphère politique mais au-delà, la société civile ?

Avec **Fabien PAUL** responsable Emmaüs Pamiers.

Projections :

Oublier Cheyenne de et en présence de **Valérie Minetto** (Fiction, 2005).

Pour Cheyenne et Sonia, jeunes femmes d'aujourd'hui, les intermittences du travail sont aussi celles du cœur.

Déjà s'envole la fleur maigre de **Paul Meyer** (Documentaire, Belgique, 1960). Dans les années 60, des familles siciliennes font le dur apprentissage de la mine et du plat pays.

La fille aux allumettes d'**Aki Kaurismäki** (Fiction, Finlande/Suède, 1990). Iris, ouvrière à la fabrique d'allumettes, est exploitée par tous mais ne se laisse pas abattre par son destin.

Pour vivre j'ai laissé de **Bénédicte Lienard** et **Vanessa Vanhoutvinck** (Documentaire, Belgique, 2004). Des demandeurs d'asile se filment mutuellement dans un acte de cinéma expressif et poétique.

SEANCES SPECIALES

Carte Blanche à la **Cinémathèque de Toulouse**, qui pour Résistances, puise dans son fonds cinématographique des films tour à tour rares, cultes ou inconnus :
Staviski d'Alain Resnais, 1974 et *Mosquito coast* de Peter Weir, 1986.

Carte blanche à **Documentaire Sur Grand Ecran**, qui nous fait voyager cette année dans la société polonaise

Programmation enfantine avec deux films du Danois Jannik Hastrup, à l'univers poétique pénétrant

La Nuit Guy Debord (et ses amis) : des films profondément critiques de la « société du spectacle », porteurs du mouvement situationniste.

In girum nocte et consuminur igni, Documentaire, 1978, 105mn

La société du spectacle, 1973, 88mn.

Interrègne, 3-4 choses que je sais de l'architecture, de l'urbanisme et du capitalisme de Sylvain Lafleur, Canada, 2005, 22mn.

Sur le banc des Ecoles Supérieures d'Audiovisuel : démonstration de jeunes talents franco-portugais

AVANTS PREMIERES et INEDITS

Qui a tué Walter Benjamin... ?, de David Mauas

L'argent de Isaac Isitan

L'été de Noura, de Pascal Tessaud

Une chambre à elle : entretiens avec Benoite Groult, de Anne Lenfant

Les armes aux urnes, de Santiago Torres

J'ai accouché d'un si beau garçon de Marcin Koszalka

Romek mon fils de Marcin Solarz

Deux sœurs, de Jasna Krajcinovic

Femmes fatales, de Bregtje Van Haak

La traversée du silence, de Géraldine et Charlotte Sroussi

Breaking the rules, de Marcos Mueller

Juarez, crims sense resposta, de Silvia Heras

Ezzedine Kalak, de Serge Le Péron et Guy Chapouillié

Un îlot dans la tempête, de Neus Viala

Pourquoi Kadriye devait mourir ?, de Dierk Ludwig Schaaf

Interrègne, 3-4 choses que je sais de l'architecture, de l'urbanisme et du capitalisme de Sylvain La Fleur

Obras, de Henrick Dussolier

Fear Less de Thérèse Jacobsen

Oh dear ! de Nicolas Provost

Dad's dead de Chris Sheperd

Fast film de Virgil Widrich

Glen, The Great Runner, de Anna Erlandsson

Biyik, de Lala Nalpantoglu

Happy now, de Frederikke Aspöck

Hoi maya de Claudia Lorenz

Toy joy de Bénédicte Maria Orvung

10 ans de Résistances

Catherine Dubuisson et Marc Saracino fondent l'association AFA et créent en 1997 le premier festival international de films Résistances. Objectif : **promouvoir un cinéma rarement diffusé sur les écrans**, créer un salutaire étonnement et faire connaître **d'autres regards, d'autres cinéastes** que ceux du prêt à penser habituel.

Ancré en Ariège, terre des Cathares et des « Demoiselles », Résistances a choisi **l'Ourse à la caméra** comme emblème de son **engagement artistique et citoyen**, avec Melba, première ourse « réintroduite » dans les Pyrénées et « L'homme à la caméra » du cinéaste soviétique Dziga Vertov, qui fit du documentaire une **arme contre la pensée unique**.

C'est l'occasion de découvrir d'autres sensibilités et conceptions artistiques, et de pouvoir en rencontrer les auteurs. De participer à des forums animés, à des rencontres professionnelles, des séances gratuites en plein air... Et de vivre au rythme du village associatif qui accueille les festivaliers entre deux projections.

Les thématiques déclinées depuis 10 ans, la qualité artistique des films, l'engagement des gens qui se croisent à Résistances, ont fait de ce festival un **rendez-vous culturel unique**, avec plus de 15000 entrées en 2005. Le public est composé de fidèles, auxquels s'ajoutent chaque année de nouveaux spectateurs. Le festival ne s'adresse pas seulement aux cinéphiles mais à un large public : militants, vacanciers, Ariégeois ou curieux.... Curieux de **comprendre le monde** et de rencontrer son semblable, « **spect-acteur** » comme lui de Résistances.

Du cinéma

Ken Loach & Bertrand Tavernier

Coline Serreau

Raoul Peck

René Vautier

Chantal Akerman



Chantal Akerman, Merzak Allouache, Yamina Benguigui, **Yves Boisset**, Alain Giraudie, Michel Khleifi, Nino Kirtadze, Bernadette Laffont, **Ken Loach**, Miki Manojlovic, Thierry Michel, Idrissou Mora Kpai, Sylvia Munt, **Raoul Peck**, Nicolas Philibert, Ventura Pons, Hubert Sauper, **Coline Serreau**, Claire Simon, **Bertrand Tavernier**, **René Vautier** ...sont quelques uns des 300 invités qui ont partagé leur passion du cinéma avec le public de Résistances.

La **centaine de films** diffusés chaque année offre un **panel** de genres et de sujets allant du documentaire à la fiction, en passant par des grands classiques, des films d'animation, musicaux...

Certains ressortent des archives, d'autres en avant première et offrent le privilège de voir des films inédits. Résistances valorise la **diversité culturelle** en choisissant des films de l'Europe entière, de Catalogne, d'Algérie, des pays du Sud...

Des forums publics

Des personnalités du monde culturel, économistes, sociologues, historiens interviennent **quotidiennement** sur les thèmes du festival **en écho des rencontres cinéma** : Fadela Amara et Loubna Méliane (Ni putes Ni soumises), **Danielle Mitterrand** (présidente de la Fondation France Libertés), Dominique Voynet, **Michèle Rivasi** (fondatrice de la CRIIRAD), Maurice Lemoine (Monde diplomatique), **Bernard Langlois** (Politis), Geneviève Fraisse (députée européenne) Robert Redeker (philosophe), **Serge Latouche** (économiste), Wladimir Tchertkoff (journaliste TSI), Chahla Chafiq (sociologue), Jean Baptiste Eyraud (DAL), Magyd Cherfi (Tacktikollectif)...

Ces tribunes attirent un **public large** et nombreux sur des thèmes qui interrogent notre société : «Déviances et marges» (2000) ; « Masculin-Féminin » (2001) ; « Algérie 40 ans d'indépendance » (2002), «Sexe et pouvoir» (2003), « Médias sous influence » (2004), « Le sport, opium du peuple » (2005). ..

Les rencontres avec les professionnels entrecroisent les approches du cinéma : celle des professionnels de l'audiovisuel et de l'écrit, celle des cinéastes qui évoquent les coulisses d'un film à l'issue des projections, celle de cultures et de styles venus d'ailleurs, celle enfin, d'un public curieux et engagé.

Les tables rondes professionnelles, avec des réalisateurs, producteurs et diffuseurs, sont consacrées à l'actualité des métiers de l'audiovisuel : «Produire en région», «Le rôle des festivals de cinéma», «La diffusion Internet des films documentaires» ...

Les cafés cinés permettent aux cinéastes de communiquer leur goût du cinéma.

Les créations régionales trouvent un écho à travers le Concours du court métrage qui sert de tremplin aux nouveaux talents, par une aide financière du conseil régional pour leur futur projet.

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs :

Billet 5€ – 3€ (tarif réduit)

Pass festival (nominatif) : 70€ – 40€ (tarif réduit)

Carnet de 10 billets : 40€

Soirée d'inauguration : 15€

Soirée Guy Debord : 7€

Carte jeune (-18 ans) : 10€

(Tarif réduit pour les adhérents AFA, étudiants, allocataires du RMI, demandeurs d'emplois.)

Lieux :

Centre culturel « L'Estive », 26 boulevard du Général de Gaulle 09000 FOIX (ARIÈGE)

Accès :

Par le train, ligne SNCF Paris – La Tour de Carol

Par la route, sur l'axe Barcelone – Toulouse par l'autoroute A9. A 1 heure de Toulouse (Aéroport Toulouse-Blagnac)

UNE JOURNÉE EN RESISTANCES :

10h : Café-ciné

Tous les matins, Résistances propose à tous des rencontres privilégiées, autour d'un café, avec un réalisateur qui vient partager son expérience et sa passion du cinéma.

10 h début des projections

Les projections commencent à 10 heures pour se terminer vers minuit. Des échanges avec les réalisateurs jalonnent la programmation.

11 h : conférence de presse

Les conférences de presse sont ouvertes à tous : public, journalistes, professionnels...Elles ont lieu en présence des invités : auteurs, intervenants-débats, producteurs...

17 h : Débat public

Les spectateurs prennent la parole pour approfondir les sujets abordés avec les cinéastes, représentants associatifs et chercheurs.

22 h 30 : Plein air

A la tombée de la nuit, dans la vieille ville, la Halle Saint Volusien se transforme en cinéma de plein air, le temps d'une séance gratuite.

Et toute la journée...

Entre deux projections, le village associatif accueille les festivaliers : associations de l'Ariège et d'ailleurs, venues exposer les actions qu'elles réalisent au quotidien.

Partenaires :

Professionnels : Arte - Carrefour des Festivals – Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir – Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration - Coordination Européenne des Festivals de Cinéma - Documentaire sur Grand Ecran - SCAM, Société Civile des Auteurs Multimedia - Catalan Films & TV - Mostra Internacional de Films de Dones de Barcelone - La Cinémathèque de Toulouse - Ecole Supérieure d'Audiovisuel (ESAV) de Toulouse - France 3 Sud - L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège - Un été au Ciné - Cinéville

Privés : Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées - Crédit Mutuel - SNCF - La Poste - SESTA Société d'Exploitation des Sites Touristiques de l'Ariège.

Institutionnels : Mairie de Foix - Conseil Régional Midi-Pyrénées - Conseil Général de l'Ariège - Communauté Européenne: Leader + , MEDIA - DATAR Pyrénées - FASILD - Generalitat de Catalunya - DDJS.

CONTACT : +33(0)5-61-05-15-30 Presse : Leïla Brener